

Le temps passé en famille lors d'une journée de travail typique, 1986 à 2005

par Martin Turcotte

Dans les deux dernières décennies, l'idée selon laquelle un sain équilibre entre le travail et la vie familiale était un objectif légitime et souhaitable s'est répandue et est devenue une valeur importante pour bon nombre de travailleurs. Un sondage réalisé en 2003 a permis de constater que, selon les travailleurs canadiens, le principal indicateur de succès d'une carrière était la conciliation travail-vie, et ce, bien avant le salaire, les défis de l'emploi et le niveau de responsabilité¹.

Les décideurs publics reconnaissent aussi de plus en plus l'importance de la conciliation travail-vie. Ainsi, selon Ressources Humaines et Développement Social Canada, « la conciliation travail-vie est devenue une question de politique publique essentielle au Canada² ».

De leur côté, certains employeurs, dans le but d'attirer et de conserver les bons employés, offrent à leur main-d'œuvre une plus grande flexibilité dans le choix de leurs heures de travail, de même que la possibilité de faire du télétravail ou de prendre certains congés pour des raisons familiales³. Dans plusieurs milieux de travail, le désir de passer plus de temps avec sa famille n'est plus considéré comme une tare. Les nombreuses anecdotes d'employés

qui refusent des promotions ou des postes prestigieux, de crainte de ne plus avoir autant de temps pour leur famille, en témoignent⁴.

Malgré ces changements dans les milieux de travail et l'implantation de politiques de conciliation travail-vie, bon nombre de travailleurs considèrent qu'ils ont de moins en moins de temps à consacrer à leurs proches⁵. S'agit-il uniquement d'impressions ou bien les travailleurs passent vraiment moins de temps qu'auparavant en compagnie des membres de leur famille? Et est-ce que la durée de la journée de travail, c'est-à-dire le nombre d'heures travaillées, est véritablement le principal facteur expliquant que les travailleurs passent plus ou moins de temps en compagnie des membres de leur famille?

Dans la présente étude, on s'intéresse au temps que passent les travailleurs en compagnie des membres de leur famille lors d'une journée de travail typique. À l'aide des données provenant de quatre cycles différents de l'Enquête sociale générale (ESG) sur l'emploi du temps, on documente l'évolution de la durée moyenne du temps passé en famille lors d'une journée de travail entre 1986 et 2005. On s'intéresse particulièrement aux facteurs qui

peuvent aider à comprendre ces changements.

Parmi ceux-ci, la durée de la journée de travail est certainement un facteur déterminant. De façon générale, plus une personne consacre de temps à son emploi rémunéré dans une journée donnée, moins il lui en reste à consacrer à sa famille. Cependant, d'autres éléments peuvent avoir une incidence considérable sur le temps passé en compagnie des membres de sa famille. On pense entre autres au temps consacré aux repas à la maison, à l'écoute de la télévision, aux activités sociales et ainsi de suite. Dans la présente étude, on accorde une attention particulière à ces différents facteurs qui, s'ils ont été moins souvent examinés dans les études antérieures, ont tout de même contribué aux changements du temps passé en famille dans les 20 dernières années.

Les travailleurs passent moins de temps avec les membres de leur famille qu'il y a 20 ans

En 1986, les travailleurs passaient en moyenne 4,2 heures, ou 250 minutes, à faire diverses activités avec leur conjoint, leurs enfants ou d'autres membres de leur famille. Ces activités pouvaient être de différents ordres comme, par exemple, aider les

enfants à faire leurs devoirs, écouter la télévision avec son conjoint ou souper en famille. Près de 20 ans plus tard, soit en 2005, ce nombre d'heures moyen était passé à 3,4, ou 206 minutes, soit une réduction d'environ trois quarts d'heure en moyenne (graphique 1).

Vu sous un autre angle, soit la proportion de travailleurs qui passent beaucoup de temps avec leur famille (soit six heures ou plus) et la proportion des travailleurs qui passent peu de temps avec les membres de leur famille (une heure ou moins), les conclusions demeurent. Les travailleurs passent de moins en moins de temps en famille lors des journées de travail. En 1986, 23 % des travailleurs avaient passé 6 heures ou plus en compagnie des membres de leur famille alors que ce n'était le cas que de 14 % des travailleurs en 2005. La proportion de travailleurs ayant passé 1 heure ou moins avec leur famille a quant à elle augmenté,

passant de 9 % en 1986 à 14 % en 2005.

Plusieurs études ont démontré que dans les sociétés urbaines contemporaines, les amis occupent de plus en plus de place dans les réseaux de sociabilité des individus, et ce, parfois aux dépens des membres de la famille⁶. Par conséquent, on pourrait penser que les travailleurs contemporains « remplacent » une partie du temps que leurs prédécesseurs passaient avec les membres de leur famille par du temps avec des amis. Ce n'est cependant pas le cas. En effet, le temps moyen que les travailleurs passent avec leurs amis a diminué de plus de la moitié entre 1986 et 2005, passant d'environ 44 minutes lors d'une journée de travail en 1986 à environ 19 minutes en 2005.

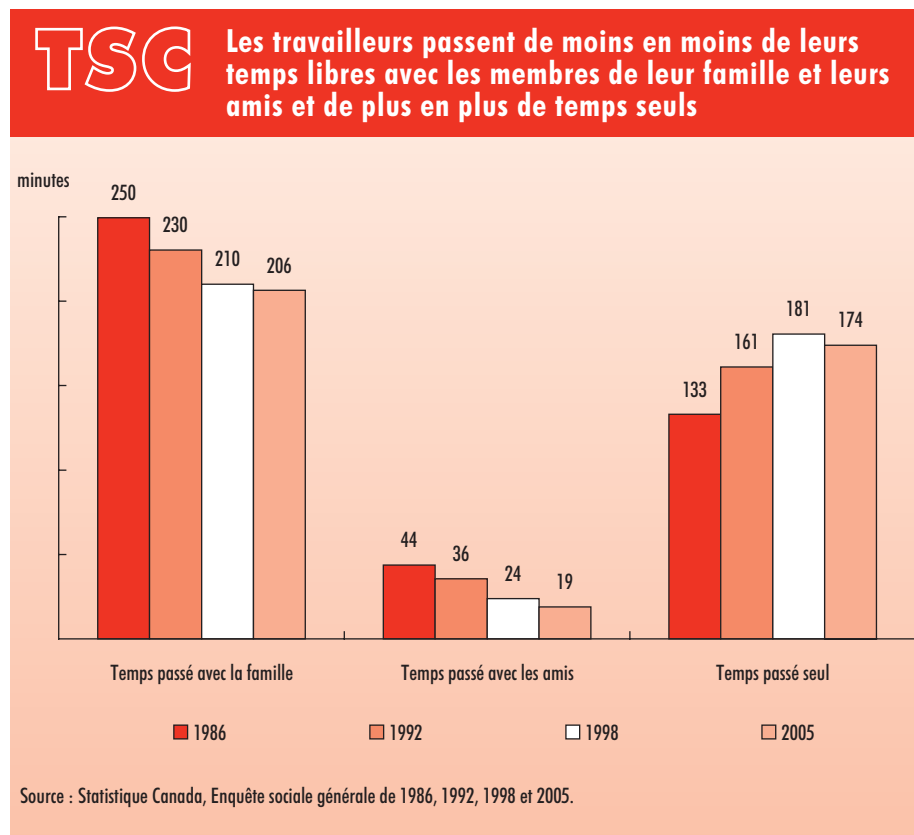
Si ce n'est avec les membres de leur famille ou avec leurs amis, avec qui donc les travailleurs passent-ils le temps qu'il leur reste en dehors de leurs heures de travail?

Le temps passé seul augmente constamment depuis les 20 dernières années

Selon les données de quatre cycles différents de l'ESG sur l'emploi du temps, la réponse à cette question est simple : les travailleurs passent plus de temps avec eux-mêmes! En effet, en 1986, les travailleurs faisaient des activités en solitaire en moyenne 133 minutes ou 2,2 heures par jour (en excluant le temps passé seul durant les heures de travail). En 2005, cette durée moyenne avait augmenté d'un peu plus de 40 minutes, pour atteindre 174 minutes, ou 2,9 heures.

Ces tendances observées chez les travailleurs sont conformes à celles qui avaient été observées dans une étude antérieure, qui portait sur le temps que les Canadiens passaient seuls dans une journée moyenne⁷. Cette étude, qui portait sur l'ensemble de la population âgée de 15 ans et plus et non seulement sur les travailleurs, démontrait une augmentation du temps passé seul de l'ordre de 34 % entre 1986 et 1998 (de 4,4 heures en 1986 à 5,9 heures en 1998).

Le fait de passer du temps seul ne doit pas nécessairement être considéré comme négatif. Plusieurs personnes apprécient en effet avoir du temps pour elles-mêmes, que ce soit pour réfléchir, pour écouter la musique qui leur plaît ou bien pour s'adonner à leur hobby préféré. Certains auteurs vont même jusqu'à faire l'apologie de la solitude dans des livres entièrement consacrés à ce sujet⁸. De plus, des chercheurs et des philosophes d'horizons variés défendent, ou ont défendu, l'idée selon laquelle le temps passé seul, en autant qu'il soit désiré, pouvait avoir des bénéfices notables du point de vue de la créativité, de la recherche spirituelle, de la liberté d'action et de pensée et du bien-être en général⁹. Plusieurs travailleurs canadiens seraient probablement d'accord avec certaines de ces observations. Malgré le fait que le temps passé seul ait augmenté depuis 1986, environ 33 %



d'entre eux ont déclaré, en 2005, qu'ils aimeraient passer *plus* de temps seuls. Cela étant dit, il va de soi que plus on passe de temps seul, moins on peut en passer avec les autres membres de sa famille ou avec ses amis¹⁰.

Le temps familial moyen diminue pour presque tous les sous-groupes de travailleurs

Dans plusieurs études portant sur le temps passé en famille dans une perspective travail-vie, on observe les répercussions qu'ont sur la vie familiale les différents

modes d'organisation du travail, entre autres, le nombre d'heures travaillées, la possibilité d'avoir des horaires flexibles ou non et la culture organisationnelle¹¹. On s'attarde aussi aux relations entre les caractéristiques des parents (leur niveau de scolarité, leur sexe, etc.) et

TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Dans la présente étude, on s'intéresse à la situation des travailleurs qui vivent avec un conjoint ou avec leur enfant. Les travailleurs vivant seuls ou ceux vivant avec d'autres personnes, pour lesquels le temps passé en famille peut avoir une autre signification, n'en font donc pas partie.

Les travailleurs sont les personnes dont l'activité principale, dans les 7 jours précédant la journée de l'entrevue de l'Enquête sociale générale (ESG) sur l'emploi du temps, étaient d'occuper un emploi. Seulement les répondants ayant travaillé au moins 3 heures dans la journée de référence, excluant le temps de navetage, ont été retenus pour l'analyse. Ceci était pour éviter que les travailleurs en congé, qui sont beaucoup plus susceptibles de passer de longues heures avec les membres de leur famille, soient confondus avec ceux qui avaient travaillé durant la journée de référence. De plus, comme on s'intéresse au lien entre les heures travaillées et le temps passé en famille, il était important de retenir uniquement les travailleurs qui, lors de la journée pour laquelle on leur demandait de fournir des détails sur toutes leurs activités, avaient travaillé durant une période de temps minimale.

Dans la présente analyse, on s'intéresse uniquement au nombre de minutes qui sont passées avec les membres de la famille, avec les amis, ou seul en dehors des heures de travail. Plusieurs travailleurs passent du temps seuls au travail, et ces durées ne doivent pas être confondues avec le temps dont ils disposent en dehors des heures de travail.

Le temps passé en famille correspond à la durée totale durant laquelle les travailleurs étaient, pendant qu'ils s'adonnaient à diverses activités, mis à part leur travail ou les soins personnels incluant le sommeil, en présence de leur conjoint, de leur enfant ou d'autres membres de leur famille. Pour des fins de comparaisons entre les quatre cycles de l'ESG, on ne considérerait pas le travail non rémunéré effectué pour une entreprise familiale ou une ferme comme une période de travail. Aussi, parce que les renseignements recueillis différaient légèrement lors des quatre cycles de l'ESG sur l'emploi du temps, il a été impossible de comparer les données relatives à certaines catégories plus précises (par exemple les changements dans le temps passé avec

les enfants des répondants en général, incluant les plus jeunes et les plus vieux de même que ceux vivant dans le ménage ou non).

Les résultats présentés dans le tableau incorporé au texte proviennent d'une régression des moindres carrés ordinaires. Dans cette analyse statistique, on tient compte simultanément des différents facteurs ayant une incidence sur le temps passé en famille. De ce fait, les résultats représentent l'association d'une variable donnée, par exemple le statut familial, net de l'incidence de tous les autres facteurs tenus en compte dans l'analyse (le temps consacré au travail, à l'écoute de la télévision, etc.).

L'analyse de décomposition fait, quant à elle, appel à l'approche de Oaxaca-Blinder. On a ainsi réalisé deux nouvelles analyses de régression : une pour 1986 et une pour 2005. Comme on cherche à déterminer de quelle façon aurait évolué la situation entre 1986 et 2005 si les travailleurs de 2005 avaient eu des caractéristiques identiques à ceux de 1986, les coefficients de régression de 2005 sont utilisés pour pondérer les changements du temps moyen passé en famille. En utilisant la procédure inverse, c'est-à-dire en utilisant les coefficients de la régression de 1986 pour pondérer les changements du temps moyen passé en famille, les conclusions qualitatives de l'étude demeurent inchangées. Il est à noter que dans les deux modèles utilisés pour l'analyse de décomposition, on traite le temps passé à faire différentes activités, comme le travail rémunéré, de manière continue (et non en catégories, comme dans les modèles présentés dans le texte). Ceci est dans le but de simplifier l'interprétation des résultats. Une analyse de décomposition a été réalisée avec les variables de durée classées en catégories, mais les principales conclusions qualitatives de l'étude demeuraient inchangées.

Dans la présente étude, on a quantifié les différents facteurs qui sont associés au temps passé en famille. Malheureusement, il a été impossible de déterminer si la durée moyenne du « temps de qualité » en compagnie des membres de la famille a suivi une tendance similaire. Dans cette étude, nous pouvons uniquement constater que le temps moyen passé en famille, qu'il soit de qualité ou non pour les travailleurs, a diminué entre 1986 et 2005.

celles des familles (situation d'emploi du père et de la mère, nombre et âge des enfants, etc.) et le temps passé avec les enfants ou le conjoint. Par exemple, certains chercheurs se sont intéressés à l'association entre les heures travaillées par les mères et les pères et le temps qu'ils passent avec leurs enfants¹². D'autres ont évalué l'influence du niveau de scolarité des parents sur le temps passé avec leurs enfants, dans différents contextes nationaux¹³.

On se penche aussi, dans la présente étude, sur les liens qui existent entre le temps passé en famille et les heures travaillées, les caractéristiques des travailleurs et les caractéristiques des familles. On ajoute néanmoins à l'analyse des dimensions supplémentaires, auxquelles les études antérieures ont accordé peu ou pas d'attention, soit le type, la durée et le contexte des diverses activités auxquelles les travailleurs s'adonnent dans leur vie privée, en dehors de leurs heures de travail. Par exemple, on s'intéresse au lien entre le temps consacré aux repas à la maison et le temps total passé avec les membres de sa famille — que ce soit le conjoint, les enfants ou d'autres membres du ménage ou de la famille.

On présente, au tableau A.1, des statistiques sur le temps moyen passé avec les membres de sa famille, regroupées selon ces trois grandes catégories de facteurs, c'est-à-dire le temps consacré au travail, les caractéristiques des travailleurs et des familles et la durée et le genre d'activités auxquelles ils s'adonnent.

La diminution du temps passé en famille concerne plusieurs catégories de travailleurs

Comme on le constate dans ce tableau, le nombre d'heures de travail rémunéré est un des facteurs les plus fortement corrélés au temps passé en famille. De façon peu surprenante, plus la durée de la journée de travail est longue, moins le temps passé en famille est grand. En 2005, par

exemple, les personnes qui avaient travaillé contre rémunération 11 heures ou plus dans leur journée n'avaient passé que 1,8 heure en moyenne avec les membres de leur famille. Comparativement, les personnes ayant travaillé entre 8 et 9 heures durant la journée avaient passé en moyenne 3,7 heures en compagnie des membres de leur famille.

Du point de vue des caractéristiques des familles, les travailleurs vivant avec un enfant de moins de 5 ans avaient passé le plus de temps en famille, alors que les parents seuls vivant avec un adolescent ou un jeune adulte avaient passé le moins de temps à faire des activités en présence des membres de leur famille. L'âge, la région de résidence, la durée consacrée aux repas, aux soins personnels incluant le sommeil, à l'écoute de la télévision, à la lecture et ainsi de suite sont aussi des facteurs associés au temps passé en famille. D'autres caractéristiques, comme le niveau de scolarité et le sexe, semblent cependant moins fortement associées au temps passé en famille.

On remarque aussi dans le tableau A.1 qu'il y a diminution du temps moyen passé avec les membres de la famille entre 1986 et 2005 chez la plupart des sous-groupes de travailleurs. Par exemple, alors que les femmes passaient en moyenne 248 minutes avec les membres de leur famille en 1986, cette moyenne n'était plus que de 209 minutes en 2005. Chez les hommes, la durée moyenne passée avec les membres de la famille a chuté de 45 minutes, passant de 250 minutes en 1986 à 205 minutes en 2005. La diminution du temps passé en famille s'observe dans toutes les régions, à tous les niveaux de scolarité et dans presque tous les groupes d'âge.

Comment peut-on démêler tous ces résultats et trouver un sens à toutes ces associations? Comment, surtout, peut-on expliquer que des travailleurs d'horizons aussi différents les uns des autres aient tendance à

passer de moins en moins de temps avec les membres de leur famille?

Pourquoi y a-t-il diminution du temps familial?

Une des explications probables à la diminution du temps moyen passé par les travailleurs avec les membres de leur famille est que les caractéristiques des travailleurs, de même que le temps qu'ils consacrent à d'autres activités comme le travail, aient changé de manière significative entre 1986 et 2005. Plus spécifiquement, il est possible que certains types de travailleurs, qui ont moins tendance à passer beaucoup de temps en compagnie des membres de leur famille (par exemple, les personnes âgées de 45 ans et plus), soient proportionnellement plus représentés dans l'ensemble des travailleurs en 2005 qu'ils ne l'étaient en 1986. Dans une telle situation, cela aurait comme conséquence de provoquer, pour les travailleurs pris dans leur ensemble, une diminution du temps moyen passé en famille¹⁴.

On observant les statistiques présentées au tableau A.2, on peut être porté à croire que cette hypothèse est plausible. Par exemple, on constate que la proportion de travailleurs âgés de 45 ans et plus, un sous-groupe qui a tendance à passer légèrement moins de temps avec les membres de leur famille que d'autres, est passé de 30 % en 1986 à 44 % en 2005. Au contraire, la proportion de travailleurs âgés entre 30 et 34 ans, un des groupes d'âge dont la durée moyenne du temps en famille est la plus élevée, a perdu de l'importance, passant de 17 % des travailleurs en 1986 à 12 % en 2005.

On remarque par ailleurs dans le tableau A.3 que les travailleurs consacraient en moyenne plus de temps à leur emploi rémunéré en 2005 qu'ils ne le faisaient en 1986 (536 minutes contre 506 minutes lors d'une journée de travail typique). Il s'agit aussi d'un changement important, qui laisse supposer que plusieurs travailleurs ont de moins en moins de temps disponible pour leur famille.

Quoique intéressantes et pertinentes, les informations contenues dans les tableaux A.1, A.2 et A.3 ne permettent cependant pas de déterminer lesquels de ces nombreux facteurs ont eu la plus grande influence sur la diminution du temps familial entre 1986 et 2005. Pour tenter de répondre à ces interrogations, on a réalisé une analyse statistique qui tient compte à la fois des différents facteurs qui influent sur le temps passé en famille et des divers changements dans les profils des travailleurs entre 1986 et 2005.

L'augmentation des heures travaillées durant une journée de travail type est la principale cause du déclin du temps passé en famille

Le tableau 1 montre que, comparativement à 1986, les travailleurs passaient en moyenne 39 minutes de moins en 1998 et 43 minutes de moins en 2005 avec les membres de leur famille (modèle 1). Ce premier modèle statistique ne tient compte d'aucun des éléments associés au temps familial. Les modèles 2 et 3 illustrent comment cet écart diminue lorsque l'on tient compte de plus en plus de facteurs simultanément. Dans le modèle 4, les différences entre les années ne sont plus du tout statistiquement significatives. Ce dernier résultat soutient l'hypothèse selon laquelle les changements dans les caractéristiques des travailleurs, ainsi que le temps qu'ils allouent à diverses activités, expliquent le déclin du temps passé en famille entre 1986 et 2005. Lesquelles, parmi ces caractéristiques, ont eu le plus d'influence?

De façon assez peu surprenante, la durée allouée au travail est le facteur étant le plus fortement associé au temps passé en famille : plus elle augmente, plus le temps passé avec la famille diminue. Par exemple, en maintenant constants tous les facteurs inclus dans le modèle 4, la durée prédite de temps passé avec la famille était de 52 minutes de moins

pour les travailleurs ayant consacré de 9 à 10 heures à leur emploi rémunéré (comparativement à ceux y ayant consacré de 7 à 8 heures).

Or, il se trouve que la durée moyenne consacrée à un emploi rémunéré lors d'une journée de travail typique a augmenté de façon substantielle entre 1986 et 2005 et que la proportion de travailleurs ayant alloué de nombreuses heures à leurs activités rémunérées a aussi augmenté (par exemple, alors que 17 % des travailleurs avaient consacré 10 heures ou plus à leur travail en 1986, c'était le cas de 25 % d'entre eux en 2005).

Cette augmentation de la durée moyenne de la journée de travail a des implications importantes du point de vue des tendances globales du temps moyen passé en famille entre 1986 et 2005. Selon une analyse supplémentaire de décomposition (résultats détaillés non présentés), l'augmentation de la moyenne du nombre d'heures consacrées au travail lors d'une journée type est le facteur ayant le plus fortement contribué à la diminution du temps passé en famille entre 1986 et 2005, soit à environ 39 % de l'ensemble de la diminution. Cette proportion était la plus élevée parmi tous les autres facteurs considérés dans cette étude.

Il faut mentionner que ces résultats ne fournissent pas de renseignements sur le temps passé en famille lors des journées de congé des travailleurs. Des analyses supplémentaires devraient être réalisées pour vérifier si des tendances différentes se dessinent lors de ces journées¹⁵.

Plus on écoute la télévision, plus on passe de temps en famille

Bien que la télévision soit souvent perçue comme une activité individuelle, il s'agit quand même d'une activité qui se fait très souvent en famille ou en couple. Et il s'agit d'une activité qui occupe une grande partie des temps libres des travailleurs. En 2005, mis à part le travail rémunéré

et les soins personnels incluant le sommeil, l'écoute de la télévision (incluant les films, vidéocassettes ou DVD) était l'activité à laquelle les travailleurs consacraient le plus de temps (79 minutes) lors d'une journée de travail moyenne.

Les résultats de l'analyse statistique montrent que plus la durée d'écoute de la télévision augmentait lors d'une journée donnée, plus le temps passé en famille augmentait. Par exemple, comparativement à un travailleur qui n'avait pas du tout écouté la télévision durant une journée donnée, un travailleur qui avait passé de 1 à 2 heures devant son téléviseur avait passé en moyenne 58 minutes de plus avec les membres de sa famille (en maintenant constants tous les autres facteurs associés au temps familial, c'est-à-dire à durée de journée de travail équivalente, à durée consacrée aux soins personnels équivalente, à situation familiale égale et ainsi de suite). Même si les gens ne sont pas nécessairement en interaction directe lorsqu'ils écoutent la télé, ils sont néanmoins susceptibles d'être en présence les uns des autres, ce qui est moins le cas lorsqu'il n'y a aucune écoute de la télévision.

Cela étant dit, il est aussi devenu possible, pour de plus en plus de travailleurs, d'écouter la télévision en solitaire. Le nombre de ménage comptant 2 téléviseurs ou plus est passé d'environ 28 % en 1987 à 63 % en 2005. De plus, la proportion de ménages comptant 3 téléviseurs ou plus a bondi dans les dernières années, passant de 18 % en 1997 à 27 % en 2004. Le fait, pour les travailleurs, d'avoir écouté la télévision seuls, ne serait-ce qu'un court moment durant la journée, change complètement la donne en ce qui a trait au lien positif entre l'écoute de la télévision et le temps passé en famille. En effet, les travailleurs qui avaient écouté la télévision seuls durant une journée donnée passaient en moyenne, en maintenant constants tous les autres facteurs pris en compte dans l'analyse, 113 minutes

	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Durée prédite du temps passé avec la famille pour la personne de référence	250 min	247 min	246 min	226 min
Année				
1986	référence	référence	référence	référence
1992	- 19 min	- 23 min	- 16 min	n.s.
1998	- 39 min	- 40 min	- 24 min	n.s.
2005	- 43 min	- 41 min	- 16 min	n.s.
Âge				
15 à 24 ans	...	n.s.	n.s.	n.s.
25 à 29 ans	...	n.s.	n.s.	n.s.
30 à 34 ans	...	référence	référence	référence
35 à 39 ans	...	n.s.	n.s.	n.s.
40 à 44 ans	...	n.s.	n.s.	n.s.
45 ans et plus	...	n.s.	n.s.	-10
Sexe				
Femme	...	référence	référence	référence
Homme	...	- 11 min	n.s.	n.s.
Région				
Atlantique	...	+ 15 min	n.s.	n.s.
Québec	...	n.s.	n.s.	n.s.
Ontario	...	référence	référence	référence
Prairies	...	n.s.	n.s.	n.s.
Colombie-Britannique	...	n.s.	n.s.	n.s.
Situation familiale				
Vit avec un conjoint, aucun enfant	...	référence	référence	référence
Vit avec un conjoint, au moins un enfant entre 0 et 4 ans	...	+ 55 min	+ 53 min	+ 42 min
Vit avec un conjoint, aucun enfant de moins de 5 ans, au moins un enfant entre 5 et 12 ans	...	+ 35 min	+ 32 min	+ 26 min
Vit avec un conjoint, aucun enfant de moins de 13 ans, au moins un enfant entre 13 et 24 ans	...	n.s.	n.s.	n.s.
Parent seul vit au moins avec un enfant entre 0 et 4 ans	...	+ 61 min	+ 50 min	+ 59 min
Parent seul, sans enfants de moins de 5 ans, vit au moins avec un enfant entre 5 et 12 ans	...	n.s.	n.s.	n.s.
Parent seul, sans enfants de moins de 13 ans, vit au moins avec un enfant entre 13 et 24 ans	...	- 76 min	- 69 min	- 40 min
Plus haut niveau de scolarité				
Élémentaire	...	référence	référence	référence
Diplôme d'études secondaires	...	n.s.	n.s.	n.s.
Diplôme d'études collégiales ou d'une école de métiers	...	n.s.	n.s.	n.s.
Diplôme universitaire	...	n.s.	n.s.	n.s.

	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Temps pour le travail et les activités qui y sont liées				
3 à 5 heures	+ 122 min	+ 121 min
5 à 6 heures	+ 66 min	+ 68 min
6 à 7 heures	+ 33 min	+ 33 min
7 à 8 heures	référence	référence
8 à 9 heures	- 18 min	- 19 min
9 à 10 heures	- 48 min	- 52 min
10 à 11 heures	- 76 min	- 84 min
11 heures et plus	- 151 min	-151 min
Soins personnels incluant le sommeil				
Moins de 7 heures	+ 53 min	+ 63 min
7 à 8 heures	+ 21 min	+ 27 min
8 à 9 heures	référence	référence
9 à 10 heures	- 32 min	- 30 min
10 à 11 heures	- 60 min	- 61 min
11 heures et plus	- 114 min	- 109 min
Repas à la maison, collation, café				
N'a pas mangé à la maison	référence	référence
1 à 24 minutes	n.s.	+ 23 min
25 à 44 minutes	n.s.	+ 24 min
45 à 64 minutes	+ 16 min	+ 37 min
65 minutes et plus	+ 32 min	+ 58 min
Déplacements en voiture ou en transport en commun				
Aucuns déplacements en voiture ni en transport en commun	référence	référence
1 à 60 minutes	n.s.	n.s.
61 à 120 minutes	n.s.	- 14 min
121 minutes et plus	- 22 min	- 25 min
Déplacements à pied				
Aucuns déplacements à pied	référence	référence
1 à 30 minutes	-12 min	- 11 min
31 minutes et plus	n.s.	n.s.
Activités sociales en dehors de son domicile				
Aucune activité sociale	référence	référence
1 à 90 minutes	+ 13 min	+ 16 min
91 minutes et plus	+ 60 min	+ 60 min
Lecture de livres, revues et journaux				
Aucune lecture	référence	référence
1 à 60 minutes	- 16 min	- 11 min
61 minutes et plus	- 42 min	- 34 min
Télévision, incluant visionnement de vidéocassettes ou DVD				
Aucune télévision	référence	référence
1 à 60 minutes	+ 8 min	+ 44 min
61 à 120 minutes	+ 19 min	+ 58 min
121 à 180 minutes	+ 29 min	+ 69 min
181 minutes et plus	+ 55 min	+ 99 min
Prévalence de certaines activités				
A écouté la télévision seul durant la journée				
Non	référence
Oui	- 114 min
A pris seul au moins un repas, une collation ou un café				
Non	référence
Oui	- 55 min
R carré ajusté	0,01	0,05	0,33	0,47

... n'ayant pas lieu de figurer

n.s. : Indique que la différence par rapport au groupe de référence n'est pas statistiquement significative au seuil de $p < 0,01$.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1986, 1992, 1998 et 2005.

de moins avec les membres de leur famille que ceux qui n'avaient pas écouté la télévision seuls.

Les habitudes des travailleurs du point de vue de la télévision ne sont pas du tout anodines, puisqu'elles ont eu une incidence fort importante sur la diminution du temps passé en famille entre 1986 et 2005. Le fait que de plus en plus de travailleurs aient écouté la télévision seuls durant un moment de la journée (27 % en 2006 contre seulement 17 % en 1986) explique presque le quart (24 %) de la diminution du temps passé en famille. Et le fait que les travailleurs consacrent en moyenne moins de temps à l'écoute de la télévision (diminution d'environ 15 minutes entre 1986 et 2005) a contribué à environ 9 % de la diminution du temps que les travailleurs ont passé en famille.

Plus de gens prennent leurs repas seuls

Les repas, et en particulier le souper, sont des occasions privilégiées de la journée durant lesquelles les membres de la famille interagissent et discutent de leur journée — et se disputent aussi parfois! Or, entre 1986 et 2005, deux tendances relatives aux habitudes des travailleurs relatives aux repas, collations et café ont eu un impact négatif sur le temps passé en famille. Premièrement, la durée moyenne du temps consacré aux repas en dehors des heures de travail a diminué, passant de 60 minutes en 1986 à 45 minutes en 2005. Mais surtout, les travailleurs étaient beaucoup plus susceptibles de prendre au moins un repas, une collation ou un café seuls qu'auparavant (17 % seulement des travailleurs en 1986, contre 27 % en 2005). Après la durée de la journée de travail et le temps consacré à l'écoute de la télévision, c'est du côté des changements des habitudes des travailleurs quant aux repas que l'on doit se tourner pour mieux comprendre la diminution du temps qu'ils passent en famille. Le fait que les travailleurs aient de plus en plus

tendance à prendre leurs repas seuls a contribué à 18 % du déclin du temps moyen passé en famille entre 1986 et 2005. Et le fait que la durée moyenne des repas ait diminué sensiblement a contribué à environ 11 % du déclin.

Le résultat relatif à l'association entre la durée consacrée aux soins personnels incluant le sommeil nécessite peu d'explications. Tout comme pour la durée de la journée de travail, plus les personnes consacrent de temps à se laver, à s'habiller ou à dormir, moins elles en disposent pour faire des activités avec les membres de leur famille. L'aspect plus intéressant est que la durée allouée aux soins personnels est le quatrième facteur en importance, à égalité avec le temps consacré aux repas, ayant contribué au déclin du temps consacré à la famille. Autrement dit, si le temps moyen alloué par les travailleurs aux activités familiales a diminué entre 1986 et 2005, c'est en partie à cause du fait que les travailleurs passent plus de temps à dormir, à s'habiller et ainsi de suite.

Le dernier changement ayant eu une influence digne de mention sur la diminution du temps passé en famille entre 1986 et 2005 est la diminution de la prévalence des activités sociales en dehors du domicile des travailleurs et du temps qu'ils y consacrent. En 1986, les travailleurs avaient consacré en moyenne 23 minutes à des activités sociales en dehors de leur domicile (que ce soit aller au restaurant avec une ou plusieurs personnes, visiter des gens chez eux, etc.), cette moyenne chutant de plus de moitié pour passer à 11 minutes seulement en 2005. Il est évident que le fait d'avoir des activités sociales en dehors de son domicile n'implique pas automatiquement que l'on passera plus de temps avec les membres de sa famille — les gens peuvent par exemple passer ce temps de socialisation avec des amis ou des connaissances. Cependant, pour les personnes vivant dans des familles, comme c'est le cas des travailleurs dans la présente étude, plusieurs de ces sorties se font aussi avec le

conjoint ou les enfants. Les activités sociales sont donc une occasion propice pour passer du temps en famille. Le fait que la durée moyenne consacrée aux activités sociales en dehors du domicile ait diminué entre 1986 et 2005 a contribué à 7 % du déclin du temps passé en famille.

Les travailleurs mais surtout les travailleuses qui vivent avec de jeunes enfants passent plus de temps en famille

Parmi les autres facteurs qui sont associés à la durée moyenne du temps passé en famille, mais qui ont contribué de façon plus négligeable à la diminution observée entre 1986 et 2005, mentionnons en premier lieu la structure des familles. Comme on le constate dans le modèle 4, en maintenant constants tous les autres facteurs, la durée prédite du temps passé en famille par les travailleurs vivant avec un enfant de moins de 5 ans est significativement plus élevée que celle des travailleurs vivant avec un conjoint, mais sans enfants. Les parents vivant sans conjoint mais avec un enfant en bas âge, c'est-à-dire les travailleurs monoparentaux, étaient ceux qui passaient le plus de temps avec un ou des membres de leur famille (durée prédite d'environ une heure supplémentaire, comparativement aux travailleurs vivant uniquement avec un conjoint). Au contraire, les travailleurs vivant seulement avec un adolescent ou un jeune adulte avaient la plus faible durée prédite de temps passé en famille de toutes les catégories. Cela est d'ailleurs peu surprenant, puisqu'ils n'ont pas de conjoint avec qui partager leurs activités en dehors du travail et que leurs enfants ont probablement leurs propres activités, qu'ils désirent faire seuls ou avec leurs amis.

Ces résultats pour l'ensemble des travailleurs masquent le fait que les femmes vivant en couple sont plus touchées que les hommes, du point de vue du temps passé avec la famille, par la présence de jeunes enfants dans leur ménage.

En effet, la présence d'enfants, et en particulier d'enfants en bas âge, augmente de façon plus importante le temps passé en famille pour les femmes que pour les hommes. Une analyse supplémentaire a démontré que les femmes travailleuses vivant avec un conjoint et un enfant de moins de 5 ans passaient en moyenne 47 minutes de plus avec les membres de leur famille que les hommes dans la même situation familiale (en maintenant les autres facteurs constants). La même analyse a montré que les femmes vivant avec un conjoint et au moins un enfant âgé entre 5 et 12 ans (mais pas de jeunes enfants) passaient en moyenne 23 minutes de plus avec les membres de leur famille que les hommes ayant une situation familiale identique.

Une étude récente a démontré que les hommes et les femmes avaient de plus en plus tendance à se diviser équitablement le travail non rémunéré effectué à la maison, incluant les soins apportés aux enfants¹⁶. Cependant,

la même étude a montré que les femmes continuaient de consacrer sensiblement plus de temps que les hommes aux divers soins des enfants, comme faire la lecture, les emmener au parc, les aider à faire leurs devoirs ou les conduire à différentes activités. Ces clivages persistants expliquent probablement en bonne partie pourquoi les femmes qui vivent en couple et avec un enfant passent plus de temps que les hommes, lors d'une journée typique de travail, en présence d'un ou de plusieurs membres de leur famille.

Les travailleurs monoparentaux de sexe masculin et féminin ne différaient cependant pas de manière statistiquement significative du point de vue du temps passé en présence des membres de leur famille. Il faut cependant dire que la majorité de ces travailleurs monoparentaux sont en fait des femmes (environ les trois quarts dans la présente étude).

Le temps passé à se déplacer, que ce soit en voiture ou en transport

en commun, est aussi associé à une légère réduction du temps passé en famille. Cependant, parce que plusieurs de ces déplacements se font pour aller reconduire des enfants à des activités, la force de l'association statistique est relativement faible comparativement à d'autres facteurs. Les travailleurs canadiens passaient en moyenne plus de temps pour se rendre au travail et en revenir en 2005 qu'en 1992¹⁷. L'analyse montre qu'il ne s'agit cependant pas d'un des principaux facteurs ayant contribué à la diminution du temps passé en famille.

Il en va de même pour les activités de lecture. Cette activité se fait généralement en solitaire, mais elle peut aussi se passer en présence d'un enfant ou d'un conjoint, lorsqu'ils sont présents dans le ménage. Malgré cela, les travailleurs qui avaient lu plus longtemps durant leur journée avaient aussi passé un peu moins de temps en compagnie de leur conjoint ou de leurs enfants.

TSC Qu'en est-il des différences entre hommes et femmes?

Dans le tableau A.1, on constate que les travailleurs masculins passent en moyenne presque autant de temps que les femmes en compagnie des membres de leur famille lors d'une journée de travail typique. Cette absence de différence se confirme d'ailleurs dans plusieurs sous-groupes de la population des travailleurs.

En effet, mis à part le clivage entre les hommes et les femmes selon la structure de leur ménage (en particulier la présence d'enfants, qui a une incidence plus forte sur le temps passé en famille pour les femmes), des analyses supplémentaires n'ont pas permis de découvrir de différences entre les travailleurs et les travailleuses selon leur âge, leur région de résidence ou leur niveau de scolarité. À titre d'exemple, en maintenant les autres facteurs constants, les hommes âgés entre 30 et 34 ans ne passaient ni plus ni moins de temps en compagnie des membres de leur famille que les femmes du même groupe d'âge.

La même chose se confirme en ce qui a trait à l'association entre la durée de la journée de travail et le temps passé en famille; en maintenant constant tous les facteurs inclus dans le modèle 4 et en procédant aux comparaisons selon le sexe, la durée moyenne de temps passé avec la famille par une femme ayant travaillé durant 9 heures,

par exemple, était la même que celle d'un homme ayant travaillé le même nombre d'heures.

La seule exception concerne les femmes ayant travaillé entre 3 et 5 heures comparativement aux hommes ayant travaillé le même nombre d'heures. On sait que c'est dans ce sous-groupe que la durée prédite de temps passé en compagnie des membres de la famille augmente le plus (le modèle 4 prédit une augmentation d'environ 2 heures passées en famille pour ce groupe de travailleurs par rapport au groupe de ceux ayant travaillé entre 7 et moins de 8 heures durant la journée). À la lumière de l'analyse supplémentaire comparant les travailleurs selon leur sexe, les femmes qui ont travaillé entre 3 et 5 heures durant la journée avaient une durée prédite de temps passé avec les membres de la famille de 34 minutes de moins que les hommes (en maintenant les autres facteurs constants). Il est néanmoins difficile d'en expliquer les raisons.

En résumé, à part la présence d'enfants chez les travailleurs vivant en couple, la presque totalité des variables qui se sont montrées corrélées au temps passé en famille avaient la même incidence chez les hommes et les femmes.

On constate finalement que lorsque l'on maintient tous les autres facteurs constants, le sexe, l'âge, le niveau de scolarité et la région de résidence ne sont pas associés à une diminution ou à une augmentation statistiquement significative du temps passé en famille, et ce, parce que les autres facteurs mentionnés plus haut, comme la durée de la journée de travail, la structure familiale ou le fait d'avoir écouté la télévision, seul ou non, avaient une influence beaucoup plus marquée sur le temps passé en famille. Ainsi, à durée de journée de travail équivalente, par exemple, le fait que l'on soit un travailleur plus jeune ou plus vieux n'a pas d'incidence sur les chances que l'on passe plus ou moins de temps en famille.

Résumé

Depuis 1986, le temps moyen consacré par les travailleurs à faire des activités en présence des membres de leur famille lors d'une journée type a diminué sensiblement, passant d'environ 4 heures et 10 minutes par jour en 1986 à environ 3 heures et 25 minutes en 2005. Cette diminution a été observée dans la majorité des sous-groupes de la population des travailleurs, incluant les hommes et les femmes, les travailleurs vivant uniquement avec un conjoint et ceux vivant avec de jeunes enfants, les travailleurs ayant un diplôme universitaire et ceux n'ayant pas terminé leurs études secondaires. En bref, la diminution du temps que passent les travailleurs en compagnie des membres de leur famille était généralisée.

Plusieurs facteurs, associés à cette diminution du temps passé en famille entre 1986 et 2005, ont été identifiés dans l'étude. Le fait que la moyenne de temps consacré à l'emploi rémunéré lors d'une journée de travail type ait augmenté sensiblement depuis 1986 est le principal facteur expliquant pourquoi les gens passaient moins de temps

en famille. Les autres facteurs qui ont eu une incidence sur la durée du temps passé en famille au cours de cette période sont en ordre d'importance relative : le fait que les travailleurs aient de plus en plus tendance à écouter la télévision seuls, à manger seuls, et qu'ils consacrent de moins en moins de temps aux repas, à écouter la télévision et à faire des activités sociales en dehors du domicile.

D'autres facteurs étaient corrélés au temps passé en famille. La présence d'un enfant dans la famille, en particulier d'un jeune enfant, était associée à une hausse substantielle du nombre de minutes passées en compagnie des membres de la famille lors d'une journée de travail type. C'était particulièrement le cas pour les femmes travailleuses vivant dans ce type de ménage. Aussi, la hausse du temps consacré à se déplacer en voiture, et à la lecture, diminuait le temps passé en famille.



Martin Turcotte est chercheur en sciences sociales à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada.

1. Sondage Ipsos-Reid. 2003. « Balance tops list of job desires / Life outside office beats money and job title », *Globe and Mail*, 7 mai.
2. Ressources humaines et développement social Canada. 2005. *Conciliation travail-vie au Canada*, <http://www.rhdcc.gc.ca/asp/passerelle.asp?hr=fr/>.
3. Développement des ressources humaines du Canada. 2000. *Les dispositions favorisant la conciliation travail-famille dans les conventions collectives au Canada*, publié sous la direction de Charles-Philippe Rochon, décembre.
4. A. Lacoursière. 2006. « Refuser une promotion, une nouvelle mode », *La Presse*, lundi 20 novembre, La Presse affaire, p. 1.
5. L. Duxbury, C. Higgins et D. Coghill. 2003. *Témoignages canadiens: À la recherche de la conciliation travail-vie personnelle*, Gouvernement du Canada.

6. K.J.C. White et A.M. Guest. 2003. « Community lost or transformed? Urbanization and social ties », *City and community*, vol. 2, n° 3, p. 239 à 259; J. Beggs, V. Haines et J. Hurlbert. 1996. « Revisiting the rural-urban contrast: personal networks in non-metropolitan and metropolitan settings », *Rural Sociology*, vol. 61, p. 306 à 325.
7. W. Clark. 2002. « Le temps passé seul », *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008-XIF au catalogue de Statistique Canada, n° 66, p. 2 à 7.
8. A. Rufus. 2003. *Party of one: the loners' manifesto*, New York: Marlowe & Company; L. Fisher. 2001. *Celebrating Time Alone: Stories of Splendid Solitude*, Hillsboro, Beyond Words Publishing Inc.
9. C.R. Long et J.R. Averill. 2003. « Solitude : an exploration of benefits of being alone », *Journal for the Theory of Social Behaviour*, vol. 33, n° 1, p. 21 à 44.
10. Les périodes de temps qui sont passées seul ne sont pas nécessairement exemptes d'interactions sociales. Les travailleurs, lorsqu'ils sont seuls, peuvent en effet parler au téléphone ou utiliser les technologies informatiques comme les courriels ou le clavardage pour communiquer avec leurs proches. Le temps consacré à ces activités, où il y a interaction sociale malgré le fait que les personnes soient seules, est néanmoins marginal pour la très grande majorité des travailleurs. En 2005, la durée moyenne de temps passé à discuter au téléphone par les travailleurs lors d'une journée de travail (mais en dehors des heures de travail) était de moins de deux minutes par jour. Pour ce qui est du temps à clavarder ou à communiquer avec d'autres personnes par courriel, la moyenne n'était que d'environ 4 minutes. En bref, la plus grande partie du temps que les travailleurs passent seuls en dehors de leurs heures de travail n'implique pas d'interactions sociales avec les membres de leur famille.
11. L.C. Sayer, A.H. Gauthier et F.F. Furstenberg jr. 2004. « Educational differences in parents' time with children: Cross-national variations », *Journal of Marriage and the Family*, vol. 66, p. 1152 à 1169.
12. L.C. Sayer, S.M. Bianchi et J.P. Robinson. 2004. « Are parents investing less in children? Trends in mothers' and fathers' time with children », *American Journal of Sociology*, vol. 110, n° 1, p. 1 à 43; W.J. Yeung, J.F. Sandberg, P.E. Davis-Kean et S.L. Hofferth. 2001. « Children's time with fathers in intact families », *Journal of Marriage and the Family*, vol. 63, p. 136 à 154.

13. Sayer, Gauthier et Furstenberg jr. 2004.
14. Au contraire, il est possible que les travailleurs qui ont plus tendance à passer beaucoup de temps en famille, par exemple, ceux qui vivent dans une famille avec de jeunes enfants, soit proportionnellement moins représentés dans la population (entraînant donc la moyenne globale du temps passé en famille à la baisse). Sayer, Gauthier et Furstenberg jr. 2004.
15. On doit aussi souligner qu'il est impossible de savoir si le temps total passé par les travailleurs lors d'une semaine complète a diminué de façon aussi importante entre 1986 et 2005. Des données permettant de décrire et de documenter de telles tendances sur une base hebdomadaire n'existent malheureusement pas.
16. K. Marshall. 2006. « Convergence des rôles des sexes », *L'emploi et le revenu en perspective*, produit n° 75-001-XIF au catalogue de Statistique Canada, juillet, vol. 7, n° 7.
17. M. Turcotte. 2006. *Le temps pour se rendre au travail et en revenir*, produit n° 89-622-XIF au catalogue de Statistique Canada.

TSC

Tableau A.1 Temps moyen que les travailleurs ont passé avec leur famille lors d'une journée de travail typique en 1986 et 2005, selon certaines caractéristiques

	Temps moyen passé avec la famille par jour				Temps moyen passé avec la famille par jour		
	1986	2005	Changement entre 1986 et 2005		1986	2005	Changement entre 1986 et 2005
	minutes				minutes		
Total des travailleurs	250	206	-44	Parent seul vit au moins avec un enfant entre 0 et 4 ans	346	251	-95
Âge				Parent seul, sans enfants de moins de 5 ans, vit au moins avec un enfant entre 5 et 12 ans	243	196	n.s.
15 à 24 ans	243	207	n.s.	Parent seul, sans enfants de moins de 13 ans, vit au moins avec un enfant entre 13 et 24 ans	150	132	n.s.
25 à 29 ans	247	208	-39	Plus haut niveau de scolarité			
30 à 34 ans	264	220	-44	Primaire	252	210	-42
35 à 39 ans	246	223	-23	Diplôme d'études secondaires	254	203	-50
40 à 44 ans	243	212	-31	Diplôme d'études collégiales ou d'une école de métiers	243	205	-38
45 ans et plus	249	194	-54	Diplôme universitaire	241	211	-30
Sexe				Temps pour le travail et pour les activités qui y sont liées			
Femme	248	209	-39	3 à 5 heures	379	345	n.s.
Homme	250	205	-45	5 à 6 heures	341	307	n.s.
Région				6 à 7 heures	279	270	n.s.
Atlantique	258	220	-38	7 à 8 heures	270	236	34
Québec	237	209	-28	8 à 9 heures	260	219	41
Ontario	254	205	-50	9 à 10 heures	220	202	18
Prairies	255	207	-48	10 à 11 heures	206	164	42
Colombie-Britannique	250	201	-49	11 heures et plus	118	107	n.s.
Situation familiale							
Vit avec un conjoint, aucun enfant	231	191	-40				
Vit avec un conjoint, au moins un enfant entre 0 et 4 ans	274	244	-30				
Vit avec un conjoint, aucun enfant de moins de 5 ans, au moins un enfant entre 5 et 12 ans	271	227	-44				
Vit avec un conjoint, aucun enfant de moins de 13 ans, au moins un enfant entre 13 et 24 ans	247	198	-49				

Tableau A.1 Temps moyen que les travailleurs ont passé avec leur famille lors d'une journée de travail typique en 1986 et 2005, selon certaines caractéristiques (suite)

	Temps moyen passé avec la famille par jour			Temps moyen passé avec la famille par jour		
	1986	2005	Changement entre 1986 et 2005	1986	2005	Changement entre 1986 et 2005
	minutes			minutes		
Soins personnels incluant le sommeil						
Moins de 7 heures	303	244	-58			
7 à 8 heures	257	216	-40			
8 à 9 heures	250	213	-37			
9 à 10 heures	228	185	-43			
10 à 11 heures	208	179	n.s.			
11 heures et plus	189	143	n.s.			
Temps pour repas et collations						
N'a pas mangé à la maison	169	200	n.s.			
1 à 24 minutes	233	183	-51			
25 à 44 minutes	227	196	-31			
45 à 64 minutes	245	211	-35			
65 minutes et plus	285	233	-53			
Déplacements en voiture ou en transport en commun						
Aucuns déplacements en voiture ni en transport en commun	242	201	-42			
1 à 60 minutes	248	196	-52			
61 à 120 minutes	246	216	-30			
121 minutes et plus	273	221	-52			
Déplacements à pied						
Aucuns déplacements à pied	248	205	-43			
1 à 30 minutes	247	221	n.s.			
31 minutes et plus	277	208	-70			
Activités sociales en dehors de son domicile						
Aucune activité sociale	239	199	-40			
1 à 90 minutes	270	234	n.s.			
91 minutes et plus	338	324	n.s.			
Lecture de livres, revues et journaux						
Aucune lecture	253	208	-45			
1 à 60 minutes	242	205	-37			
61 minutes et plus	236	174	-61			
Télévision, incluant le visionnement de vidéocassettes ou de DVD						
Aucune télévision	218	184	-34			
1 à 60 minutes	236	193	-43			
61 à 120 minutes	241	216	-25			
121 à 180 minutes	260	228	-32			
181 minutes et plus	323	256	-67			
Prévalence de certaines activités						
A écouté la télévision seul durant la journée						
Non	268	231	-37			
Oui	158	137	-21			
A pris seul au moins un repas, une collation, un café						
Non	264	235	-29			
Oui	213	166	-47			

n.s. : Indique que la différence entre la durée moyenne du temps passé en famille en 1986 par rapport à 2005 n'est pas statistiquement significative au seuil de $p < 0,01$.
 Source : Enquête sociale générale de 1986 et 2005.

Tableau A.2 Changement du profil des travailleurs vivant dans une famille entre 1986 et 2005

	1986	1992	1998	2005		1986	1992	1998	2005
	%					%			
Âge					Situation familiale (suite)				
15 à 24 ans	6	5	3	3	Vit avec un conjoint, aucun enfant de moins de 13 ans, au moins un enfant entre 13 et 24 ans	22	20	20	22
25 à 29 ans	14	12	9	8	Parent seul vit au moins avec un enfant entre 0 et 4 ans	1	1	1	1
30 à 34 ans	17	15	15	12	Parent seul, sans enfants de moins de 5 ans, vit au moins avec un enfant entre 5 et 12 ans	1	2	2	3
35 à 39 ans	18	18	18	15	Parent seul, sans enfants de moins de 13 ans, vit au moins avec un enfant entre 13 et 24 ans	3	2	4	4
40 à 44 ans	15	18	19	18	Plus haut niveau de scolarité				
45 ans et plus	30	32	36	44	Primaire	34	19	15	9
Sexe					Diplôme d'études secondaires	35	35	34	31
Femme	35	40	42	41	Diplôme d'études collégiales ou d'une école de métiers	16	26	27	30
Homme	65	60	58	59	Diplôme universitaire	15	20	24	30
Région					Prévalence de certaines activités				
Atlantique	7	8	7	7	Écoute de la télévision seul	17	25	30	27
Québec	27	24	23	23	Repas, collation ou café seul à la maison	28	41	45	42
Ontario	37	38	40	39					
Prairies	18	19	17	17					
Colombie-Britannique	10	11	11	13					
Situation familiale									
Vit avec un conjoint, aucun enfant	30	31	33	34					
Vit avec un conjoint, au moins un enfant entre 0 et 4 ans	21	21	17	16					
Vit avec un conjoint, aucun enfant de moins de 5 ans, au moins un enfant entre 5 et 12 ans	13	22	22	20					

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1986, 1992, 1998 et 2005.

Tableau A.3 Changement du temps qu'allouent les travailleurs à certaines activités entre 1986 et 2005

	1986	1992	1998	2005		1986	1992	1998	2005
	minutes					minutes			
Temps pour le travail et les activités qui y sont liées	506	523	528	536	Déplacements à pied	5	5	5	3
Soins personnels incluant le sommeil	491	484	488	500	Activités sociales en dehors de son domicile	23	16	14	11
Repas à la maison, collation, café	60	52	44	45	Lecture (livres, revues, journaux, etc.)	18	17	15	10
Déplacements en voiture ou en transport en commun	66	68	72	73	Télévision, incluant le visionnement de vidéo-cassettes ou de DVD	95	89	84	79

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1986, 1992, 1998 et 2005.